

du village de Saint-Damien, sur une belle propriété de 700 acres de terre, en forêt au temps de la fondation, mais aujourd'hui notablement défrichée. Cette Communauté, selon le but du Fondateur, serait destinée à former les enfants à l'agriculture et aux divers métiers. Les orphelins ayant fait leur première éducation chez les Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours devaient ensuite être transférés chez les Frères afin de se perfectionner en fait d'agriculture avant d'aller s'établir dans de plus grands centres de colonisation.

Les Constitutions esquissées pour les Sœurs furent, dans les grandes lignes, transmises aux Frères par le digne Fondateur qui les engagea à les suivre le plus parfaitement possible. Les œuvres diffèrent, mais ces deux Communautés sont appelées à se sanctifier par les mêmes exercices de piété, à peu près par les mêmes règlements. Cette œuvre fondée en 1902 ne comptait au début, que le Frère Jean de Dieu, supérieur actuel, et deux ou trois orphelins comme postulants ; cette année de 1920 enregistre 12 frères, 5 novices et 1 postulant.

Les religieuses voient leurs rangs augmenter et des constructions nouvelles deviennent nécessaires. L'Hospice actuel date de 1903 : première demeure des Frères il hospitalise depuis les vieillards, hommes et femmes.

Toutes ces maisons ont été construites grâce au dévouement du vénéré Fondateur ; il dépensait ainsi le produit de ses quêtes, car les classes ne rapportaient alors que bien peu ; et c'est à peine si elles suffisaient à pourvoir le personnel de la maison de sa subsistance.

Une nouvelle épreuve allait atteindre la Communauté si visiblement aimée du bon Dieu. Le 28 novembre 1905, un incendie désastreux réduisit en cendres le Couvent, la chapelle Sainte-Anne et la grange ; en quelques heures, tout fut consumé. Il ne restait pour tout partage que l'Hospice et la laiterie ; le personnel de la maison comptait alors 300 membres.

Le Fondateur était absent, il quêtait pour ses pauvres dans la paroisse de Saint-Patrice-de-Beaurivage. Il arriva à Saint-Damien dès le lendemain. On l'attendait le cœur dans l'angoisse, mais lui se présenta en souriant et plein de calme il dit : "Le bon Dieu m'avait tout donné, il m'a tout ôté, excepté la confiance inébranlable que j'ai en sa divine Providence". Ainsi se concluait le travail de 13 années de sacrifices, de dur labeur et de quêtes pénibles. Loin de l'abattre cette épreuve lui donna un courage tout nouveau : "*Deus providebit*" ; s'il hésite, il le dissimule à sa petite communauté et prend le chemin de la ville, alerte malgré tout, mais un peu soucieux du lendemain, il se rend à une banque ; là une dame vêtue de noir se présente à lui, lui demande s'il est bien le fondateur de la Communauté incen-